

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1854 \(1er janvier-21 décembre\) : Dorothée, une princesse russe, persona non grata à Paris](#)[Item](#)[33. Bruxelles, Mardi 18 avril 1854, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

33. Bruxelles, Mardi 18 avril 1854, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Diplomatie](#), [Diplomatie \(Russie\)](#), [Femme \(portrait\)](#), [Guerre de Crimée \(1853-1856\)](#), [Réseau social et politique](#), [Vie domestique \(Dorothée\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1854-04-18

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote3733, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 17

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

33 Bruxelles le 18 avril 1854

Merci de tout ce que vous faites pour moi. Quelle révélation que tout ce que vous me dites sur Marion. Je m'interroge et je vous jure que je ne me trouve d'autre tort que de l'avoir trop aimée, et de l'avoir trouvé trop indis pensable à mon bonheur.

Oui égoïste comme cela et sans réflexion, car une fois la parole donnée j'ai cru que ni elle ni sa soeur n'y manqueraient et j'avais arrangé ma vie sur cela et je me suis donc trompée, que de déception dans la vie ! J'ai appris que la lettre pour Andral n'est partie que hier, je serai bien inquiète jusqu'à la réponse. Vous avez été bien exact et bon. Vous ne me tromperez pas vous !

M. Ozeroff notre Ministre à Lisbonne est arrivé se rendant à son poste, et ne sachant comment y aller. On croit que je pourrai l'y aider. Il faut traverser ou l'Angleterre ou la France et on ne communique plus avec l'un ou l'autre. On écrit d'Italie de grands éloges sur la Duchesse de Parme elle montre beaucoup de tête et d'énergie, elle vient de faire un emprunt pour lequel elle a offert la garantie de toute sa fortune privée. Montessin est allé la complimenter de Florence. Pas de nouvelle. Tout le monde dit Cronstadt imprenable. Sweaburg ditto. Si cela est, cette grande expédition navale fera peu de chose, et c'est cependant de ce côté qu'on porte le plus de forces, et qu'on fait le plus de fracas comme tout ceci peut devenir ridicule. Adieu, Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857), 33. Bruxelles, Mardi 18 avril 1854,
Dorothee de Lieven à François Guizot, 1854-04-18

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 24/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/5139>

Informations éditoriales

Date précise de la lettre Le 18 avril 1854

Lieu de destination Paris (France)

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Bruxelles (Belgique)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 17/10/2022 Dernière modification le 18/01/2024

Je n'avais pas oublié le courrier de Brock.
Mais je n'avais rien à vous dire qui m'valût
la peine.

Bien entendu, l'attaché longfame et bête.
Bien sûr Broglie et St. Aubain. Personne
ne sait rien, et tout le monde attend sans
grande curiosité. L'indifférence politique
a remplacé l'indifférence religieuse, ce qui
ne vaut pas dire qu'il y ait beaucoup de
chaleur religieuse.

Adieu, adieu. Je vous quitte pour
faire ma turtelle, et m'occuper ensuite
d'Andral. Adieu.

39.

Bruxelles le 18 avril ¹⁸⁵⁴
1854.

Merci de tout ce que vous
faites pour moi. Quelle
civilisation que tout ce que vous
me dites sur Marion. J'en ai
terreur et j'en suis sûr que j'en
ai une trouille d'autre tout
quand j'avais trop aimé, et
de l'avoir trouillé trop aimé.
Impossible à mon bonheur.
On s'agit comme cela
et sans réflexion, car une
fois la parole donnée j'ai
cru que si elle m'a trompé
si y manqueraient. et j'en
arrange ma vie sur cela et
je me suis donc trompé
que de déception dans la vie!

j'ai enfin reçu la lettre pour
audnal et un parti qui hier,
je serai bien inquiette jusqu'à
la réponse. Vous avez été
bien usé et bon. Vous en
avez beaucoup par, vous!

M. Adolphe notre ministre à
l'extérieur est arrivé de Madrid
à son poste, et se sachant
convenablement y aller. on voit que
je pourrai l'y aider. il faut
travailler on l'augmente on
le pratique et on se ~~de~~ communique
plus avec l'un ou l'autre.
on écrit d'Italie de France
il y a une note de l'Union de Rome
elle montre beaucoup de ténacité

et d'énergie, elle vient de
faire un engagement pour le
quel elle a offert la garantie
de toute sa fortune privée.
Montebelli est allé la voir,
placante de Florence.

pas de nouvelle. tout
le monde dit pourtant que
je n'en ai pas. Je n'en ai pas.
si cela est, une grande
expédition navale sera pour
de chose, de l'indépendance
de l'écrit qui en porte le
plus de force, et qui n'est
le plus de France. comme
tout un quel document ridicule.
adieu, adieu.